

Condé va célébrer le bi-centenaire de la Grande Tragédienne "Clairon"

De grandes fêtes artistiques auront lieu le 27 Mai dans la ville où naquit celle dont voici l'histoire

Le bi-centenaire de la naissance d'Hippolyte Clairon, célèbre dimanche 27 mai dans sa ville natale, Condé-sur-Escaut, par de grandes fêtes artistiques.

Voici, à ce sujet, la belle et triste histoire de celle qui fut une grande tragédienne.

Baptisée au bal par Arlequin et Gilles

On ne s'ennuyait pas en 1723 dans la petite ville de Condé, en Hainaut. C'était l'usage chez les Bourgeois de se réunir en temps de carnaval chez les plus riches d'entre eux et d'y festoyer tout le jour. Le curé, loin de condamner ces plaisirs, s'y associait et se transformait comme les autres.

C'est par un de ces jours de fêtes que vint au monde Claire-Hippolyte-Joseph Légris de Laxode, fille légitime d'un sergent de la Meuse, de Caen au régiment de Matilly, et d'une courtisane en blanc.

Elle était si chétive et faible, que la grand-mère voulut que l'enfant fût baptisée sans tarder.

On ne trouva de prêtre ni à l'église, ni au presbytère. Tout le monde était au bal. On y présenta donc la jeune fille au curé et son vicaire en gilet. Un moment les violons se turent et l'on prit sur le buffet tout ce qui était nécessaire pour le baptême.

Son enfance

Son enfance fut triste. Nulles caresses, nulles douceurs, nuls soins, aucune idée d'art, de talent, de gloire, de succès, de renommée, d'ignorance et de superstition, ne savait que la faire trembler sous la peur des coups.

Elle voulait faire de la fillette une courtisane, mais le travail manqua répugnait à celle-ci.

La petite Légris avait onze ans lorsqu'elle quitta Condé. Sa mère l'emmena d'abord à Valenciennes, n'est point annoncée, qu'il n'y eût changé guère cependant.

On l'enferma pendant de longues heures dans une soupente.

Pour toute distraction elle regarda, montée sur une chaise, dans la rue.

Certain matin, elle remarqua dans une maison située en face de la sienna une jeune femme qui venait de la messe à la messe, apprend la danse.

Le leçon finie, on l'applaudit, on l'embrassa.

La petite Claire a le cœur gros, bien gros. Ces larmes ne lui permettent plus de rien voir.

Chaque jour, elle ne manque pas de se faire mettre en pénitence pour revoir celle qu'elle appelle sa divinité et qui n'est autre que la célèbre Mlle Dancoville, la meilleure des soubrettes du Théâtre Français, directeur de la Comédie.

Cependant son secret lui pèse. Elle veut savoir ce qu'est cette artiste et, un soir, un ami de sa famille l'emmena au théâtre voir la représentation du comte d'Essex - et des « Folies Amoureuses ».

Elle en est profondément troublée. Sa prodigieuse mémoire lui permet de réciter des passages entiers de ces pièces et d'imiter le jeu des acteurs.

Elle se promet, dès ce moment, de jouer la comédie ; mais sa mère la menace de la laisser mourir de faim et de lui casser bras et jambes.

La fillette ne cède point.

Tu n'as donc tout de suite, car, sans cela, je jouerai la comédie », dit-elle.

Devant tant de fermeté, la mère doit céder.

Son entrée au théâtre

Le 8 janvier 1723, « Clairon » entre à la Comédie Italienne ; elle n'avait pas encore 13 ans accomplis. De là elle passe à Rouen. C'est de cette époque que date sa première aventure galante ; son affection pour M. du Rouvray, qui le premier fit naître en elle le sentiment de l'amour et dont le souvenir ne s'effacera jamais de son cœur.

A ce moment se produisit aussi sa querelle avec un médecin poète, un certain Galliot qui se vengea de la jeune fille en publiant un article dans lequel il se livrait à de vilaines invectives contre elle et un infâme libelle intitulé : « Histoire de Mlle Cronel dite Freillon » et qui n'est qu'un tissu d'aventures grossières et scandaleuses.

Il causa à « Clairon » une douleur au delà de toute expression. Sa lecture, aujourd'hui même, ne peut provoquer que le dégoût et l'indignation.

De Rouen, elle passe à Lille, puis à Gand, et enfin à Dunkerque. Elle revient à Paris pour entrer au théâtre de la Comédie Française dans le rôle de Vénus, dans l'opéra d'Hésione. Mais elle y demeure peu. Quatre mois plus tard nous la retrouvons sur la scène de la Comédie Française.

A la Comédie Française

Juste à l'âge où elle avait joué des rôles de soubrette, personne ne pouvait soupçonner quelle fut entre les grands rôles tragiques. Mais elle se souvenait d'une prédiction faite à son sujet lors de son passage à Rouen. Elle devait être un jour la ressource du théâtre, lui avait-on dit.

Elle exige de jouer Phèdre, l'un des rôles dans lesquels triompha Mlle Dumesnil. Elle ne put obtenir ce rôle qu'après avoir obtenu de Mlle Dumesnil l'enthousiasme. De toutes parts, on lui jeta des fleurs.

Une période glorieuse

Alors, commence pour elle, une vie brillante, luxueuse, faite d'une gloire sans égale.

C'est un labour patient, une étude approfondie de ses rôles, elle, qui est petite, acquiert de la noblesse. Elle n'est que jolie, et paraît belle.

Grâce aux qualités de son cœur, grâce aussi à la passion qui l'anime toute, elle sait être tout à la fois désignée et héroïque, libre et asservie, elle se livre à de grands et extrêmes toutes les nuances des sentiments.

C'est pour cela que l'on peut dire qu'elle joua pour les délicats de l'art, tandis que

Mlle Dumesnil qui accentua le caractère des personnages qu'elle incarna, s'adressa à la multitude.

Pendant vingt-cinq années, elle va de succès en succès. Jamais sa renommée ne fléchit. Elle est point annoncée, qu'il n'y eût chambre complète. Des qu'elle paraît, elle est applaudie à tout rompre, écrit Bachaumont.

Elle interprète tous les grands rôles du répertoire classique.

Elle joue Cornélie, Racine, et surtout Voltaire.

Elle fut la première à jouer le rôle de la Licéonide qui se disait sa fille adoptive et qui habitait rue de Lille, n° 73.

C'est à l'occasion de ce rôle qu'elle fut couronnée le 23 janvier 1803 la « grande » Clairon.

Ses cendres reposent aujourd'hui au cimetière du Père-Lachaise.

Sur le monument qui lui a été élevé, on lit ces quelques lignes : « Elle traça avec une pureté de vérité que de modestes régies de l'art dramatique dont elle sera à jamais la modèle ».

Ces quelques mots disent toute la place qu'elle occupa dans l'histoire du théâtre français.

Un artiste de music-hall asphyxié par le gaz à Tourcoing

Un artiste de music-hall, Victor Bouvier, âgé de 33 ans, domicilié à Paris, 6, rue Jolivet, a été trouvé mardi, à 5 heures 15, asphyxié par le gaz d'éclairage dans une chambre au premier étage du café Vanilliers, place de l'Est, à Tourcoing.

Bouvier, de son nom de théâtre « Boris », était arrivé à Tourcoing vendredi soir, il avait joué dans la soirée de lundi à l'Hippodrome. Il s'était couché vers une heure et demi du matin, ayant passé le reste de la soirée avec ses camarades.

Hier matin, à 5 heures, l'antichambre, en passant devant la chambre occupée par M. Bouvier une forte odeur de gaz ; elle trappa aussitôt à la porte et ne reçut pas de réponse, la porte étant fermée à l'intérieur.

Les occupants des autres chambres, aussitôt prévenus, enfoncèrent la porte et trouvèrent Bouvier inanimé. Le robinet d'un bec de gaz situé au-dessus de la table de nuit était ouvert.

On croit que l'hôtelier aura oublié de fermer son compteur comme d'habitude.

M. le docteur Rousset, prévenu, essaya mais en vain de rappeler la victime à la vie ; il ne put que constater le décès.

M. le Maréchal, commissaire du 10^e arrondissement, a ouvert une enquête.

L'incendiaire du « Courrier du Pas-de-Calais » est un bolchevick qui aime bien l'Allemagne

A la suite d'une forte émeute qui lui fut administrée dans la soirée de lundi, l'incendiaire du « Courrier du Pas-de-Calais », à Arras, et avait simulé la folie, a retrouvé soudain l'usage de la raison et de la parole.

Il a déclaré se nommer François Rulewski, 40 ans, sujet polonais allemand, être bolchevick, ne cachant pas sa haine pour la France et ses profondes sympathies pour l'Allemagne.

Il a, en outre, avoué avoir été condamné, en 1913, à 9 mois de prison pour vol d'une bicyclette.

Il se trouvait en France depuis les mois d'août et septembre de la région du Nord, en quête d'un travail toujours introuvable.

Il était arrivé dimanche matin à Arras, venant de Bruay, toujours pour y chercher du travail. Au sujet de sa présence et de ses actes sur les lieux du sinistre, et de la tentative d'assassinat dont il s'est rendu coupable, il a donné des explications invraisemblables.

De plus en plus, il ressort que cet individu a eu des complices qui l'ont poussé à commettre son forfait.

Il a été incarcéré dans la soirée de lundi.

Le Congrès socialiste international de Hambourg

LA DEUXIÈME SEANCE

Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

Le Congrès socialiste international de Hambourg, 22. — La communauté internationale et du travail des partis socialistes 2e Internationale de Vienne a décidé par 20 voix contre 6 sur la proposition de M. Ador qu'elle se réunisse à Hambourg le 26 septembre prochain.

celle-ci était si négligée qu'elle ne protégeait même plus contre l'eau du ciel, celle qui avait régné autrefois sur Paris.

« C'est à la fois un grand succès et un grand échec », dit-il, « mais elle est vraie que l'humanité vous soit chère, c'est à vous seul que je dois m'adresser, âgé de 79 ans, accablé d'infirmités, prêt à mourir du nécessaire, cédant aux treflets par quelques talents, attendant à votre porte que vous daigniez m'accorder un instant ».

Le Ministre lui fit remettre deux mille francs.

En dépit de son extrême misère, « Clairon » avait conservé toute sa dignité, toute sa fierté. Houssaye raconte l'anecdote suivante : « Un matin qu'elle balayait son unique chambre, en robe plus que fanée et en bonnet de nuit, elle se pencha sur le nécessaire, cédant aux treflets par quelques talents, attendant à votre porte que vous daigniez m'accorder un instant ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

« Elle n'est pas, dit la comédienne, — Dites-moi que M. Du Rouvray reviendra sur le soir. Mlle Clairon lui répondit : « Non, mais si vous voulez, je vous envoie un télégramme ».

La Journée Sportive

Le Critérium Cycliste (AMATEURS) du Nord de la France

Organisé le 3 Juin 1923 par le « Réveil du Nord » et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord

La plus grande épreuve régionale Plus de 10.000 francs de Prix

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Alsace, à l'exclusion de tout autre.

De plus, le règlement indique qu'il faut six mois de résidence dans un des départements sus-désignés pour participer à l'épreuve.

Nous avons à douze jours du Critérium Cycliste Amateurs du Nord et déjà, partout où se prépare à fêter nos vaillants régionaux. Car il ne faut pas oublier que notre course est exclusivement réservée aux coureurs habitant les Départements du Nord, du